

Action symbolique pour s'unir contre la misère

Le 17 octobre 1987, sur le parvis des droits de l'Homme à Paris, quelque 100.000 militants des droits de l'Homme assistaient à la pose d'une dalle gravée de ces mots : *“Là où les plus pauvres sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont bafoués. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré”*.

Depuis, d'autres dalles empreintes du même message ont été dressées. Ce 17 octobre 2008, c'est au tour des murs de l'ancien Hospice Saint-Gilles à Namur, devenu le Parlement wallon, de contenir eux aussi ce message. “S'unir” pour les militants de Luttes solidarité travail (LST) et de ATD Quart-Monde, c'est “permettre aux plus pauvres de se mettre ensemble, de se rassembler, d'élaborer une parole”. “Les plus pauvres ont rarement la possibilité d'agir sur les pratiques et les rapports de force qui les concernent au premier chef”, déplore le mouvement

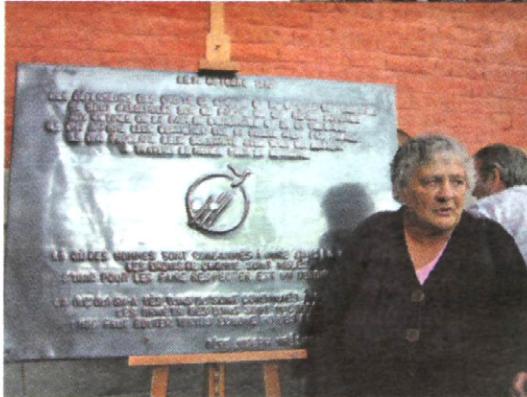
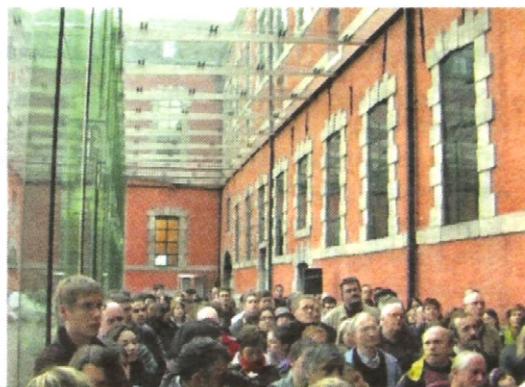
LST. Les institutions, les associations développent des dispositifs, des politiques dont les plus pauvres seront les “bénéficiaires”. Sans être entendus. “S'unir”, c'est donc aussi attendre des politiques, des travailleurs sociaux, des “hommes et femmes de bonne volonté”

qu'ils se mettent à l'écoute. “*Qu'ils s'arrêtent, se taisent, écoutent, sans a priori*”.

Et d'attirer l'attention sur la multitude d'actes de la vie quotidienne des plus pauvres pour lesquels on ajoute un accompagnement voire un contrôle : logement supervisé, gestion budgétaire, “école de parents”… L'attitude devrait être toute autre de l'avis de LST et de ATD Quart-Monde, préférant l'accompagnement en solidarité : *“Etre à l'écoute des besoins exprimés par les plus pauvres au lieu d'imposer ce que l'on pense bon pour l'autre. Faire avec les plus pauvres au lieu de faire à leur place. Chercher ensemble des solutions”*.

CD

Plus d'infos : LST – 081/22.65.40 - www.mouvement-lst.org et ATD Quart Monde Belgique - 02/647.99.00 www.atd-quartmonde.be/



Action symbolique pour s'unir contre la misère

Le 17 octobre 1987, sur le parvis des droits de l'Homme à Paris, quelque 100.000 militants des droits de l'Homme assistaient à la pose d'une dalle gravée de ces mots: “*Là où les plus pauvres sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont bafoués. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré*”.



Depuis, d'autres dalles empreintes du même message ont été dressées. Ce 17 octobre 2008,

c'est au tour des murs de l'ancien Hospice Saint-Gilles à Namur, devenu le Parlement wallon, de contenir eux aussi ce message. “S'unir” pour les militants de Luttes solidarité travail (LST) et de ATD Quart-Monde, c'est “permettre aux plus pauvres de se mettre ensemble, de se rassembler, d'élaborer une parole”. “Les plus pauvres ont rarement la possibilité d'agir sur les pratiques et les rapports de force qui les concernent au premier chef”, déplore le mouvement LST. Les institutions, les associations développent des dispositifs, des politiques dont les plus pauvres seront les “bénéficiaires”. Sans être entendus.

“S'unir”, c'est donc aussi attendre des politiques, des travailleurs sociaux, des “hommes et femmes de bonne volonté” qu'ils se mettent à l'écoute. “*Qu'ils s'arrêtent, se taisent, écoutent, sans a priori*”.

Et d'attirer l'attention sur la multitude d'actes de la vie quotidienne des plus pauvres pour lesquels on ajoute un accompagnement voire un contrôle: logement supervisé, gestion budgétaire, “école de parents”... L'attitude devrait être toute autre de l'avis de LST et de ATD Quart-Monde, préférant l'accompagnement en solidarité: “*Etre à l'écoute des besoins exprimés par les plus pauvres au lieu d'imposer ce que l'on pense bon pour l'autre. Faire avec les plus pauvres au lieu de faire à leur place. Chercher ensemble des solutions*”.

CD

Plus d'infos:

LST ■ 081/22.65.40 ■ www.mouvement-lst.org et ATD Quart Monde Belgique ■ 02/647.99.00 ■ www.atd-quartmonde.be/

